

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CANARD

FILIATREAU & RODIER,

PROPRIETAIRES.

NOS

Etoffes a Robes

ET NOS

Carnitures Nouvelles

se vendent bien vite.

Voyez nos

Cachemires Noirs

ET NOS

Crêpes en Coupons

Ce sont des valeurs exceptionnelles.

- Beau Cachemire Blanc, 50, 70, \$1.00
- Bel Alpaça Blanc, 25, 30, 40
- Bas en Soie Blancs Bon marché
- Gants " " " "
- Bas " Fil Blanc " "
- Gants " " " "
- Braux Voiles Braidés, \$1.50 à \$5.00

Nous avons ouvert nos TWEEDS nouveaux que nous vendons à grande Réduction : 50, 60, 70, 80, 90, \$1.00 UN CHOIX MAGNIFIQUE

MATHIEU & GAGNON
105 RUE NOTRE-DAME.

PREMIERE QUALITE
VIV DE QUININE DE CAMPBELL
LE GRAND TONIC BIENFORDISSANT

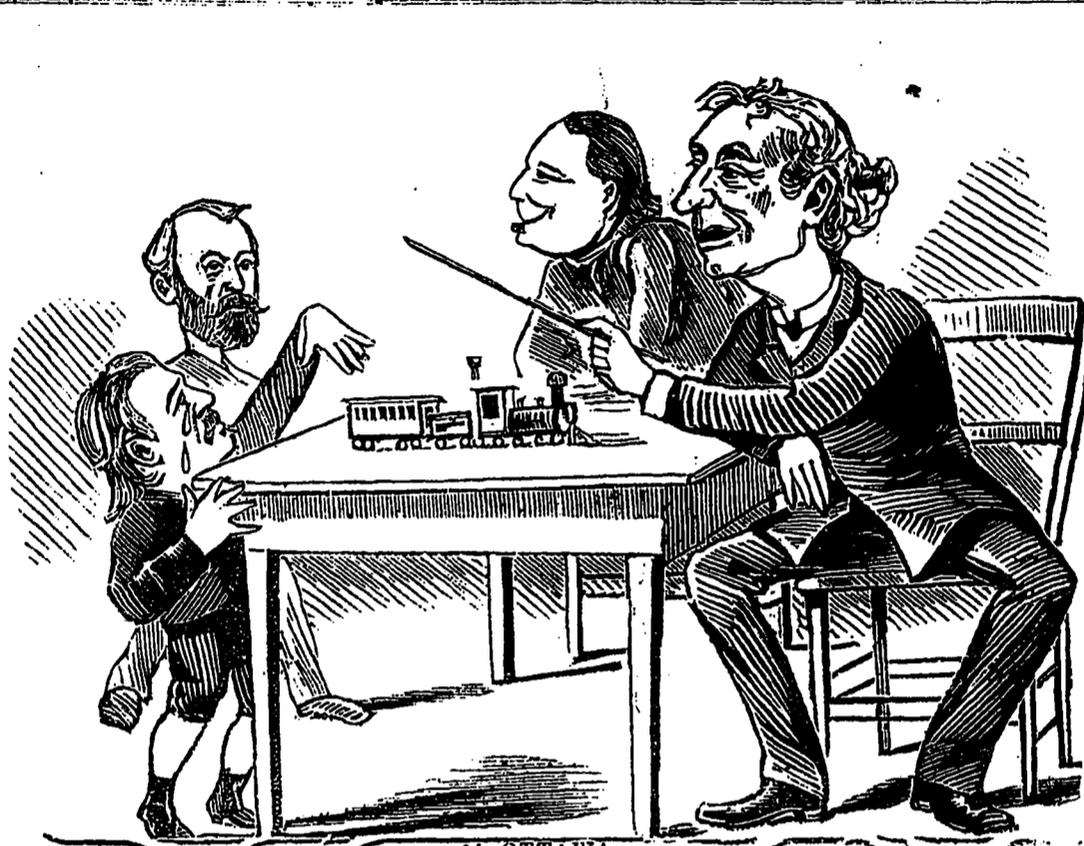
L'inondation

RECIT D'UN GRAND PERE

I

Je m'appelle Louis Roubiou. J'ai cinquante-dix ans, et j'ai été né au village de Saint-Joy, à quelques lieues de Toulouse, en amont de la Garonne. Pendant quatorze ans, j'ai été battu avec la terre, pour manger du pain. Enfin l'année est venue, et le mois dernier, j'étais encore le plus riche fermier de notre commune.

Notre maison semblait bénie. Le bonheur y régnait; le soleil était pour frère, et je ne me souciais pas d'une récolte mauvaise. Nous étions près d'une douzaine à la ferme, dans ce bonheur. Il y avait moi, encore jeune, menant les enfants au travail; puis, mon cadet Pierre, un vieux garçon, un ancien sergent; puis, ma sœur Agathe, qui s'était mariée chez nous après la mort de son mari, une maîtresse femme, énorme et puissante, dont les rires s'entendaient à l'autre bout du village. Ensuite venait toute la nichée; mon fils Jacques, sa femme Rose, et leurs trois filles, Aimée, Véronique et Marie; la première mariée à Cyprien Bouis, un grand gaillard, dont elle avait deux petits, l'un de deux ans, l'autre de dix mois; l'autre, fiancée



LA OTTAWA

SIR JOHN.—Ote tes mains de là. Tu ne sais pas t'amuser avec ce jou-jou-là.
SENECAL.—Laisse lui donc, Johnny. On a déjà joué avec à Québec et on s'est beaucoup amusé.
SIR JOHN.—Non, non. C'est Langevin qui aura les chemins de fer. Il ne les cassera pas, lui

d'être, ce qui devait épouser Gaspard Rabuteau; la troisième, enfin, une vraie demoiselle, si blanche, si blonde, qu'elle avait l'air d'être née à la ville. Ça faisait dix, en comptant tout le monde. J'étais grand-père et arrière-grand-père. Quand nous étions à table, j'avais ma sœur Agathe à ma droite, mon frère Pierre à ma gauche; les enfants formaient le cercle, par rang d'âge, une file où les têtes se rapetissaient jusqu'au bambin de dix mois, qui mangeait déjà sa soupe comme un homme. Allez, on entendait les cuillères dans les assiettes! La nièce mangeait sur. Et quelle belle gaieté, entre leur coupe de dents! Je me sentais le orgueil et de la joie dans les veines lorsque les petits tendaient les mains vers moi, en criant:

—Grand-père, donne-nous donc du pain!... Un gros morceau, hein! grand; ôre!

Les bonnes journées! Notre ferme ne travaillait obéissant par toutes ses fenêtres. Pierre, le soir, inventait des jeux, racontait des histoires de son régiment. Tante Agathe, le dimanche, faisait des galettes pour nos filles. Puis, c'étaient des cantiques que savait Marie, des cantiques qu'elle filait avec une voix d'enfant de chœur; elle ressemblait à une sainte, ses cheveux blancs tombant dans son cou, ses mains nouées sur son tablier. Je m'étais décidé à élever la maison d'un étage lorsque Aimée avait épousé Cyprien; et je disais on riant qu'il faudrait l'élever d'un autre après le mariage de Véronique et de Gaspard: si bien que la maison aurait fini par toucher le ciel, si l'on avait continué, à chaque ménage nouveau. Nous ne voulions pas nous quitter. Nous aurions plutôt bâti une ville, derrière la ferme, dans notre enclos. Quand les familles sont d'accord, il est si bon de vivre et de

mourir où l'on a grandi! Le mois de mai a été magnifique, cette année. Depuis longtemps les récoltes ne s'étaient annoncées aussi belles. Ce jour-là, justement, j'avais fait une tournée avec mon fils Jacques. Nous étions partis vers trois heures. Nos prairies, au bord de la Garonne, s'étendaient d'un vert encore tendre; l'herbe avait bien trois piols de haut, et une oseraie, plantée l'année dernière, donnait déjà des poires d'un mètre. De là, nous avions visité nos blés et nos vignes, des champs à perte de vue, à mesure que la fortune venait: les blés poussaient dru, les vignes, en plein fleur, promettaient une vendange superbe. Et Jacques riait de son bon rire, en me tapant sur l'épaule.

—Eh bien! père, nous ne manquerons plus de pain ni de vin. Vous avez donc rencontré le bon Dieu pour qu'il fasse maintenant pleuvoir de l'argent sur vos terres?

Souvent nous plaisions entre nous de la manière passée, Jacques avait raison, je devais avoir gagné là-haut l'amitié de quelque saint ou du bon Dieu lui-même, car toutes les chances dans le pays étaient pour nous.

Quand il gelait, la grêle s'arrêtait juste au bord de nos champs.

Si les vignes des voisins tombaient malades, il y avait autour des nôtres comme un mur de protection. Et cela finissait par me paraître juste. Ne faisais de mal à personne, je pensais que ce bonheur m'était dû.

En rentrant, nous avions traversé nos terres que nous possédions de l'autre côté du village. Des plantations de mûriers y pressaient à merveille.

Il y avait aussi des amandiers en plein rapport. Nous causions joyeusement, nous bûchissions d'un préjugé.

Quand nous aurions l'argent nécessaire, nous achèterions certains

terrains qui devaient relier nos pièces les unes aux autres et nous faire les propriétaires de tout un coin de la commune. Les récoltes de l'année, si elles tenaient leurs promesses, allaient nous permettre de réaliser ce rêve. Comme nous approchions de la maison, Rose, de loin, nous adressa de grands gestes, en criant:

—Arrivez donc!

C'était une de nos vaches qui venait d'avoir un veau. Cela mettait tout le monde en l'air. Tante Agathe roulait sa masse énorme. Les filles regardaient le petit. Et la naissance de cette bête semblait comme une bénédiction de plus. Nous avions dû récemment agrandir les étables, où se trouvaient près de cent têtes de bétail, des vaches, des moutons surtout, sans compter les chevaux.

—Allons, bonne journée! m'écriai-je. Nous boirons ce soir une bouteille de vin ouit.

Cependant, Rose nous prit à l'écart et nous annonça que Gaspard, le fiancé de Véronique, était venu pour s'entendre sur le jour de la nocce. Elle l'avait retenu à dîner. Gaspard, le fils aîné d'un fermier de Morango, était un grand garçon de vingt ans, connu de tout le pays pour sa force prodigieuse; dans une fête à Toulouse, il avait vaincu Martial, le Lion du Midi. Avec cela, bon enfant, un cœur d'or, trop timide même, et qui rougissait quand Véronique le regardait tranquillement en face. Je priai Rose de l'appeler. Il restait au fond de la cour, à aider nos servantes, qui étendaient le linge de la lessive du trimestre. Quand il fut entré dans la salle à manger, où nous nous tenions, Jacques se tourna vers moi, en disant:

—Parlez, mon père.

—Eh bien! dis-je, tu viens donc, mon garçon, pour que nous fixions le grand jour?

—Oui, c'est cela, père Roubiou, répondit-il, les joues très rouges.

—Il ne faut pas rougir, mon garçon, continuai-je. Ce sera, si tu veux pour la Sainte-Félicité, le 10 juillet. Nous sommes le 23 juin, ça ne fait pas vingt jours à attendre... Ma pauvre défunte femme s'appelait Félicité, et ça vous portera bonheur... Hein? est-ce entendu?

—Oui, c'est cela, le jour de la Sainte-Félicité, père Roubiou.

Et il nous allongea dans la main, à Jacques et à moi, une tape qui aurait assommé un bouf. Puis, il embrassa Rose, en l'appelant sa mère. Ce grand garçon, aux poings terribles, aimait Véronique à en perdre la boire et le manger. Il nous avoua qu'il aurait fait une maladie, si nous la lui avions refusée.

—Maintenant, repris-je, tu restes à dîner, n'est-ce pas?... Alors, à la soupe tout le monde! J'ai une faim du tonnerre de Dieu, moi!

Ce soir là, nous fûmes onze à table. On avait mis Gaspard près de Véronique, et il restait à la regarder, oubliant son assiette, si ému de la sentir à lui, qu'il avait par moments de grosses larmes au bord des yeux. Cyprien et Aimée, mariés depuis trois ans seulement, soupiraient. Jacques et Rose, qui avaient déjà vingt-cinq ans de ménage, demeurèrent plus graves; et, pourtant, à la dérobée, ils échangeaient des regards, humides de leur vieille tendresse.

Quant à moi, je croyais revivre dans ces deux amoureux, dont le bonheur mettait, à notre table, un coin de Paradis. Quelle bonne soupe nous mangâmes, ce soir-là! Tante Agathe, ayant toujours le mot pour rire, risqua des plaisanteries. Alors, ce brave Pierre voulut raconter ses amours avec une demoiselle de Lyon. Heureusement, on était au dessert, et tout le monde parlait à la fois. J'avais monté de la cave deux bouteilles de vin ouit. On trinqua à la bonne chance de Gaspard et de Véronique; ce la se dit ainsi chez nous: la bonne chance, c'est de ne jamais se battre, d'avoir beaucoup d'enfants et d'amasser des sacs d'écus. Puis on chanta. Gaspard savait des chansons d'amour en patois. Enfin, on demanda un cantique à Marie: elle s'était mise debout, elle avait une voix de flageolet, très fine et qui vous chatouillait les oreilles. Pourtant, j'étais allé devant la fenêtre. Comme Gaspard venait m'y rejoindre, je lui dis:

—Il n'y a rien de nouveau par chez vous?

—Non, répondit-il. On parle des grandes pluies de ces jours derniers, on prétend que ça pourrait bien amener des malheurs.

En effet, les jours précédents, il avait plu pendant seize heures, sans discontinuer. La Garonne était très grosse depuis la veille; mais, nous avions confiance en elle; et, tant qu'elle ne débordait pas, nous ne pouvions la croire mauvaise voisine. Elle nous rendait de si bons services! elle avait une nappe d'eau si large et si douce! Puis, les paysans ne quittent pas aisément leur trou, même quand le toit est prêt de couler.

(à suivre)

EMILE ZOLA.

Envoyez 25 cts pour un échantillon de l'Album Musical.

Le Canard paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance.

Annouces: Prendre insertion, centimes par ligne: chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

ÉDITEURS: F. L. BÉGIN & BOBINE, Éditeurs-Propriétaires, No 25 Rue St. Gabriel.

Nos Primes

Le tirage du dernier numéro du CANARD (3 mai) a eu lieu chez M. Dabonnel & Lavoie, coveatours de la rue Ste Catherine, au milieu d'un immense concours de personnes. Voici les numéros gagnants:

10031

Deuxième prix (vingt piastres)

10566

Table listing prize numbers and amounts: Troisième prix... Une piastre... No. 10477, Cinquième prix... No. 2220, etc.

Les numéros suivants du 26 avril ont été présentés au bureau et les primes ont été payées.

- No 15019 (12 avril), M. Louis Morin, marchand, Drummondville. No 2433, M. D. Mongeon, étudiant, 1492, rue Notre-Dame. No 8911, M. Ernest Parent, No 2679 rue Notre-Dame, Montréal.

Le prochain tirage (Canard du 10 mai) aura lieu dans les salles d'encre de MM. Dabonnel & Lavoie, 527 rue Ste Catherine, lundi prochain le 19 de Mai, à 8 heures p.m.

Une Suggestion pour le 24 juin

Il n'y a rien de parfait sous le soleil. Ce proverbe date du temps de Salomon, et il trouve aujourd'hui son application lorsqu'il est question de la cavalcade historique du 24 juin.

Nous avons Saint Louis avec ses seigneurs féodaux, ses écuyers, ses varlets, ses hérauts d'armes, ses pages, et tout le menu fretin d'une armée partant en guerre.

A notre avis il reste une lacune à remplir dans la cavalcade. Parmi les dames qui chevaucheront avec les hauts et puissants seigneurs de France, on devrait personifier Blanche de Castille, mère de Louis IX. Nous croyons qu'aucune dame à Montréal ne pourrait mieux remplir ce rôle que Mme Ghidone, la populaire fondatrice du Grand Vatel.

On devrait voir dans les rangs de la procession Pierre l'Érmitte, personifié par M. Cléus Robillard. M. Léon Richard, l'hôteur de la rue Claude, représenterait Richard Cœur de Lion. Il brandirait sa pite hache, criant l'échole s'élait dans l'acte de pourfendre des infidèles.

On représenterait facilement Renaud de Châtillon par J. B. Renaud, le cham à M. L. A. Sénécal.

Il ne manquerait pas de Beauvoisin dans la baulique pour prendre le rôle de Beauvoisin II, empereur de Constantinople.

Quant à Gauthier Sans Avoir, il ne manque pas de Gauthier à Montréal qui logent le diable dans leur bourse.

On ferait venir d'Ottawa M. Ohs Thibault pour s'attifer comme Thibault, comte de Champagne. Seulement il faudrait voter un crédit supplémentaire au comité de la cavalcade pour faire confectionner pour ce personnage une paire d'étriers en harmonie avec les proportions de ses souliers.

Le comité de L'Assomption pourrait sans difficulté nous fournir une personne pour représenter Archaubault de Bourbon, car les Archambault y abondent comme les jobbers sous un ministère conservateur.

Il serait aussi très convenable de faire représenter le pape Innocent III par le Grand-Vicaire Trudel.

Baptiste Émond représenterait le Quatre Fils Aymon.

Quant à Godefroi de Bouillon pourquoi ne donnerions-nous-nous pas ce rôle à M. Godefroi Chapleau, le fabricant de coffre-forts. Il pourrait rendre de grands services aux croisés en réparant les accros faites leurs armures de fer.

On pourrait symboliser les pays d'Orient par l'échevin Beauvoisin.

Le comité du feu pourrait proposer pour l'occasion l'échelle Skinner, pour représenter les Echelles du Levant.

L'île de Terre-Neuve n'appartient pas encore à la Confédération, mais elle sympathise beaucoup avec les Canayens. On dit que les bandes de Terre-Neuve seront repeints à neuf avec nos couleurs nationales, pour y faire asseoir les membres de la cavalcade après les fatigues du tournoi sur le terrain de l'Exposition.

Après la cavalcade, nous devrions voir défiler les croisés canadiens dans l'ordre suivant:

- 1o Croisés onto Canadiens et Irlandais. 2o Croisés onto Canadiens et Écossais. 3o Croisés onto Canadiens et Anglais.

Les croisés canayens qui ont du sang sauvage prendraient la queue de la procession.

Le tout, néanmoins, humblement soumis.

Un Croisé de Canayen et d'Irlandais.

Le Violon

Je vais vous conter mon histoire: Je suis un homme très heureux. A dix ans, au Conservatoire, sur trois prix j'en obtenais deux. Mais bien plates étaient mes poches; mon soulier baillait du talon et je dinais... de triples croches! Je comptais sur mon violon.

Mes camarades, pauvres héres, Raclant les boyaux sur le bois, Comme moi vivaient de chimères. Que faire avec cent francs par mois? (Dans les théâtres de banlieue Nous n'avions pas plus.) C'était long D'aller là-bas: plus d'une lieue, En trimbalant son violon.

Quoique artiste, je suis pratique, Et dès ce moment je me dis Qu'avec la gamme chromatique Je restais maigre en mon taudis. "Gagnons par une autre méthode De quoi m'assurer le bouillon! Quand j'aurai du bœuf à la mode, Je reprendrai mon violon."

J'avais une excellente armoire: J'y mis mon instrument sous clé, La clé dans la Seine, à nuit noire... Sans quoi j'aurais encor râclé. Mes amis, groupés dans la gêne, Me traitaient de bourgeois lélou, Mais plus d'un est mort à la peine, Ayant vendu son violon.

Je pris le taureau par les cornes; Je me fis garçon épicer, Violon, au charbon sans bornes, J'y gagnai plus qu'à te scier! Je mangerais de la soupe, en masse, Du bon bifteck et du pain blond. Cela fait la jambe plus grasac Que de jouer du violon.

Oh! j'ai peiné d'abord. Le lûre Était petit; et bien des fois Je maugréais, cassant du sucre, Je me cognais toujours les doigts!

Mes doigts, qui jadis avec grâce, Tenaient l'archet sûr et d'aplomb, Je les troyais dans la mélasse! Je regrettais mon violon.

Ah! le commencement fut rude! Un jour le patron m'a surpris Dans une bizarre attitude (L'art vous poursuit tant à Paris!): Distrait par un chant dans la rue, Je tenais, d'un air d'Apollon, Le petit bout d'une morue, Comme un manche de violon!

Mais je me suis fait au commerce; Avec beaucoup d'honnêteté Et de zèle, toujours on perçe. Je mettais même de côté. Le patron, pour une échéance, Ayant besoin de picailon, Je lui prêtai, de confiance, Dix fois le prix d'un violon.

Mon patron avait une fille Très forte en comptabilité, Mais avec cela fort gentille. J'étais jeune: je fus tenté. Pour réussir dans cette affaire Mon prêt était un bon jalou. Oh! j'aurais su plus tôt lui plaie. Si j'avais eu mon violon!

Enfin, vous comprenez la suite (Le commerce exclut-il l'amour? Je fus associé très vite, Et le patron me dit un jour: Voici que ma fortune est faite. Je vais demeurer près d'Abou. Prends ma boutique et ma fillette Ça vaut mieux que ton violon.

Alors la noce, et puis la lune De miel; voici de ça dix ans; Que je suis heureux! Ma fortune s'est faite; et puis, j'ai trois enfants. L'aîné cependant me chagrine (Il chasse de race, l'aignon!) Je l'ai pris chez une voisine, Ce soir, jouant du violon.

Je l'ai ramené par l'oreille. (Il jouait très bien, le gaillard!) C'est moi, maintenant, qui m'éveille, J'appartiens désormais à l'art. Aussi, je vais vous faire entendre Mon meilleur morceau de salon; C'est du Rossini, vil et tendre. O mon rêve! ô mon violon!

(Il ouvre l'étui.) Voici vingt ans que tu sommeilles, Muet, au fond de ton étui. Comme les vins dans leurs bouteilles Tu n'es que meilleur, aujourd'hui! Viens chanter la chanson sonore De la montagne et du vallon! Nous aurons de beaux jours encore, Mon violon! mon violon!

(Il prend le violon et essaye de l'accorder.) Sol, ré, la, mi. (Une corde cassée.)

La chanterelle A cassé, mais ça ne fait rien. Cette corde a vingt ans! Si frêle!... Trois cordes me suffiront bien. Ré, la, ré, sol. Est-ce bien juste? Ce sol fait des bruits de frelon. Un sol, c'est pourtant bien robuste. Il a pris froid, mon violon.

Où! je me souviens. L'ouverture Commence par un trait en mi; Mais non, en fa. Quelle torture! Il me semble avoir trop dormi. Essayons d'abord une gamme, Qui monte ainsi par échelon. Mais c'est faux! C'est affreux, infâme! Je ne sais plus le violon!

(Il jette l'instrument dans l'étui.) Voilà vingt ans que je me trempe Les mains dans la sauce aux anchois, L'eau de Javel, l'huile de lampe! Ça ne dégoûdit pas les doigts. Et pourtant j'aime la musique! Qui nous jouera le cotillon? Mais, mon fils! (Nature artistique.) Je lui donne mon violon.

Pauvre enfant! Moi qui, tout à l'heure, L'ai puni d'avoir du talent! Et pourtant, avant que je meure, Que ferais-je de mon argent? Non! Il ne sera pas pratique; Il faut qu'il travaille selon Son envie, et qu'il ne s'applique Absolument qu'à son violon.

UN DEFI

Le défi suivant est sérieux. Il ne tient qu'à vous, lecteurs du CANARD, de gagner \$100, si la chose n'est pas vraie. A. NATHAN, est prêt à parier la somme de \$100 avec n'importe qui, qu'il a le stock de tabac, des cigares et d'articles de fumeurs, le plus complet et le mieux assorti de la ville de Montréal.

Ce stock mérite une inspection. La Maison A. NATHAN, No. 71 rue St Laurent, doit sa popularité au fait qu'elle vend toujours au prix du gros et qu'elle donne satisfaction à ses clients.

Abonnez vous au MONDE ILLUSTRÉ, le seul journal illustré publié en Canada.

Vive le Roi!

Régie invariable, les prédictions du CANARD s'accomplissent toujours à la lettre.

La semaine dernière, nous prophétisions le triomphe de M. Horace Boisseau sur ses deux adversaires par une majorité écrasante.

Lundi dernier, le dépouillement du scrutin lui donnait une majorité absolue de 26,000 voix.

Lundi soir, la métropole était en liesse, et l'air retentissait des cris de Noël! Noël! Vivo le Roi!

Maintenant que notre ami, M. Boisseau est élu roi pour de bon, nous espérons que le comité des finances de la St Jean-Baptiste ne se montrera pas mesquin à son égard.

Nous sommes sûrs que les vêtements royaux importés par la maison Beullac seront dignes de votre nouveau souverain. On nous dit que la couronne, le sceptre, le manteau royal, les éperons d'or et les "congess" de soie bleue soude de fleur de ys d'or ont artistement exécutés et produiront un merveilleux effet dans la cavalcade.

Comme le nouveau roi serait peut-être dans le cas de tenir un lit de justice il serait opportun que le comité lui achète une paillasson à spring No. 1 pour ce lit de justice.

Nous avons un conseil à donner à Boisseau: il dit le Bon. C'est de ne pas tenir une cour plénière à Montréal. Nous connaissons nos compatriotes. Ils rendraient cette cour trop plénière, car les courtisans canayens aiment à être pleins surtout lorsque c'est un autre qui paie. Ainsi pas de cour plénière s. v. p.

Dans tous les cas, nous souhaitons au roi un règne de bonheur et de prospérité et Vital Paradis au commencement de l'hiver pour lui fournir son charbon à bon marché.

Histoire d'un pot de colle

Ou plutôt histoire d'un pot de colle, d'un chien et d'un collor d'affiches. Elle s'est passée l'autre matin dans le South Fifth Avenue, tout près de la station de Blacker street.

Monté sur sa petite échelle, un brave collor d'affiches des théâtres placardait les programmes variés du jour sur la muraille. Le pot de colle de l'ouvrier, placé au bas de l'échelle, était aux trois quarts plein; il ne devait pas être longtemps. Trois ou quatre chiens se livraient, aux abords de ce malheureux pot de colle, à une "partie" échevée, tellement échevillée, qu'à la suite d'une gambade un peu trop risquée, l'un des joueurs à quatre pattes tomba dans le pot de colle. Rien n'était plus étrange que de voir le malheureux, un toucou, dont l'arrière train tout entier était immergé, agiter ses pattes de devant, comme pour exprimer le profond dégoût que lui causait ce bain gluant.

Mais l'aventure n'était pas encore terminée. Après deux seconds d'ahuris emont, le chien encolé s'ango, renversa le pot et se prend le cou dans l'aube. Il s'enfuit alors affolé, entraînant le fatal écipient tout ruisselant de colle. Ce que voyant le collor d'affiches bondit sur le trottoir, poursuit le chien et, juste au moment où ce dernier parvient à se débarrasser de son incommode attirail, butte contre le seuil et s'allonge sur le pavé en poussant un juron formidable.

Le chien court peut-être encore, et peut être encore les spectateurs de ces péripéties s'écroulent en poussant au collor, au caniche et au pot.

Pensé d'un philosophe: —Pour aller au spectacle, il faut savoir si la pièce est intéressante. Pour savoir si elle est intéressante, il faut l'avoir vue. Voilà pourquoi je ne vais jamais au théâtre.

COUACS

Le chroniqueur de la République Illustrée plaint le sort des professeurs de langues étrangères dont les élèves se perfectionnent à Paris. Jamais, en effet, les expressions pittoresques autant que peu académiques n'avaient été aussi répandues qu'aujourd'hui.

Cela rappelle ce qui arriva à Marie-Louise et à Napoléon Ier. Mécontent d'une dépêche qu'il recevait de Vienne, l'empereur dit à l'impératrice: —Désolément, votre père est un ganache!

Marie Louise, qui ne connaissait pas le mot, en demanda l'explication. On lui répondit prudemment: —Ganache veut dire homme habile, de bon conseil.

Quelques temps après, comme en l'absence de l'empereur, elle présidait le conseil d'Etat, il y eut un point de discussion où manqua l'accord. L'empereur s'interposa et lui dit: —Allons, mon-père le duo, c'est à vous de mettre ces mes-jours d'accord, car de l'avis de tout le monde, vous êtes une des plus grandes ganaches de l'empire.

Un monsieur est obligé d'absenter et laisse sa jeune femme à la maison. Celle-ci, s'ennuyant d'être obligée de diner toute seule, à la singulière fantaisie d'inviter sa cuisinière à se mettre à table avec elle.

À peine assise, l'excellente fille se lève et se précipite à la fenêtre pour tirer les rideaux. Interrogée par sa maîtresse sur la cause de cette brusque manœuvre: —Je ne veux pas, fait la cuisinière, que les voisins me voient à table avec madame, sans cela ils me manqueraient pas de dire: «La voilà une qui n'est pas fière; elle mange avec ses maîtres!»

On vient de découvrir une nouvelle comédie qui ne manquera pas de soulever beaucoup de discussions dans le monde des savants. Les uns vont prétendre que c'est celle qui nous a visités il y a deux ans, les autres soutiendront que c'est la comédie de 1842. Toutes les commères prétendent que c'est un signe de guerre. Cette comédie est visible tous les soirs; elle paraît juste au-dessus du magasin de MM. DÉROME & LEFRANÇOIS, les populaires chapeliers de la rue Ste Catherine. Qu'on se hâte donc d'aller rendre visite à ces messieurs. Non seulement ils se feront un plaisir de vous montrer la comète, mais ils vous feront de plus cadeau d'un superbe chapeau de soie ou d'un magnifique pull-over. Ces messieurs ne vendent pas, ils donnent.

Entendu à la gare Saint-Lazare ce dialogue entre un voyageur et un employé du chemin de fer: Le voyageur.—A quelle heure le train pour Versailles? L'employé.—A 6 h 35, monsieur. Le voyageur.—Il n'y en a pas avant.

L'employé.—Non, monsieur, ils sont tous à vapeur.

À l'hôpital Un pauvre diable se rend à la consultation gratuite pour un coup reçu dans une réunion socialiste.

—De quoi souffrez-vous? dit le médecin. —Des reins. —Vous avez reçu des coups dans la région lombaire? —Mais non, mon-jour, dans la région de Belleville, pour vous servir.

Le SYNDICAT CANADIEN DU PUIS DUPUIS & CIE, a obtenu le contrat des habitements des compagnons de Montréal qui doivent signer dans l'occasion de la St Jean-Baptiste.

Où s'arrêtera la science? Un chimiste vient de trouver le moyen de faire et tomber lentement les cheveux des porcuques!

An jardin des Plantes, deux badauds s'extasiaient devant les exercices de l'éléphant.

—Et quelles incursions, monsieur !
Figurez vous que ces animaux sont très civilisés ; j'ai lu, dans des livres, qu'ils avaient des tribunaux tout comme nous, devant lesquels ils paraissent quand ils étaient coupables.

—Est-ce qu'ils paient aussi ?
—Pourquoi pas ?
—Au fait, c'est juste ; ils présentent eux-mêmes leur défense !

Le second mardi d'avril le 167e grand tirage annuel de la Loterie de l'Etat de la Louisiane a eu lieu à la Nouvelle-Orléans. Le billet No. 36,800 a gagné le premier gros lot de \$75,000 et avait été vendu en cinquième de \$1 chaque ; l'un appartenait à Elbert S. Montgomery, de Mont Olive, Ky., et a été payé par la First National Bank of Maysville, Ky., un autre à G. O'Brien, Richmond, Va., et payé par MM. Lancaster et Lucke. Le second lot de \$25,000 fut gagné par le no. 58298 et avait été également vendu par cinquième de \$1, chaque ; l'un à Isidore Isaacs, marchand tailleur de Modesto, Cal. Le troisième grand prix de \$10,000 a été gagné par le no. 25,338, vendu également en cinquième de une piastre chaque, un à Norman Saunders, Washington City, D. C., une autre à Robert G. Walker, de la même ville.

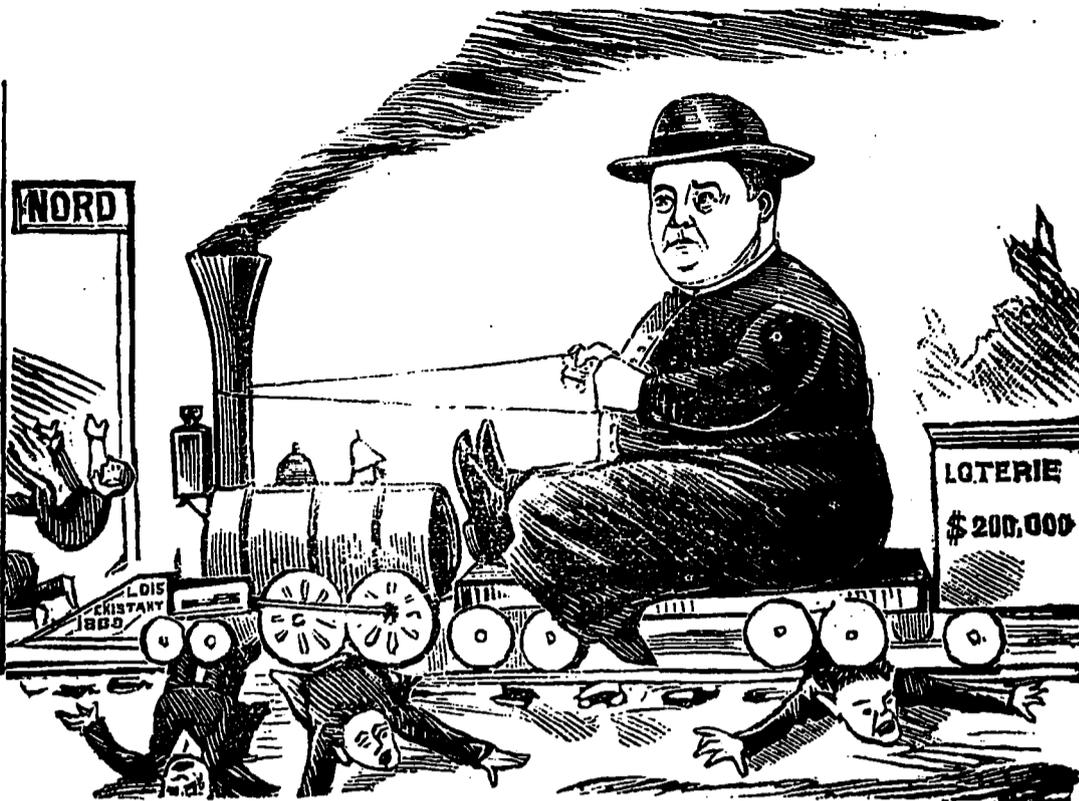
Les quatrième gros lots, deux de \$6,000 chaque, ont été gagnés par les Nos 33,147 et 44,135, vendus également en cinquième de \$1 chaque ; l'un à B. T. Holmes, l'autre à Jas. Fox, marchand de charbon, tous deux de Fort Wayne, Ind ; un autre à C. T. Deshields, Sherman, Texas, par la banque des Planteurs et des marchands ici. Le tirage semi-annuel extraordinaire (le 167e mensuel) aura lieu mardi le 17 de juin et \$552,500 seront gagnés par sommes variant de 150,000 à 50. Les billets sont de 10 ; les dixièmes de 1 et tous autres renseignements seront donnés aux personnes qui s'adresseront à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, La.

Fragment de dialogue sur l'impérialisme d'un omnibus :

—Oui, monsieur, une vraie mégère que ma femme !... Et jo l'ai eu pendant vingt ans sur le dos !... Mais il y a une justice ! Le mois dernier, un omnibus l'a écrasée, place de l'Opera !...

Moi, je suis très heureux en ménage ! Ma femme est un modèle !... Un modèle !... C'est bien rare !... Pas tant que ça !... Elle pose toute la journée et z des penchons... Et j'en suis débarrassé !...

Depuis quelque temps il est rare de voir un promeneur qui passe sur la rue St Laurent sans s'arrêter un instant devant les splendides vitrines de MM. LORGE & Cie chapeliers. Cela n'a rien d'étonnant, car les chapeaux exposés dans ces vitrines sont réellement merveilleux. On admire surtout les chapeaux de soie et les "pull-over" dont MM. LORGE & Cie font une spécialité. Les prix défient toute compétition ; qu'on aille s'en convaincre, en faisant une visite au No. 21 de la rue St Laurent.



EN AVANT POUR LE NORD
Les vieillards malfaisants du Conseil Législatif ont cru qu'ils seraient dérailier le train du curé Laballo. Celui-ci s'en moque et les écorse. En avant la loterie et \$200,000 pour la colonisation du Nord ! Bravo !

Primes du "Monde Illustré."

Nos lecteurs remarqueront que chaque exemplaire du MONDE ILLUSTRÉ porte un numéro spécial. Les propriétaires du MONDE-ILLUSTRE offrent en PRIMES à leurs lecteurs le montant total de leurs annonces, soit \$200 par mois.

La distribution de ces PRIMES sera faite par tirage et dans l'ordre suivant :

Le 1er numéro sortant aura droit à	\$50.00
Le 2e — — — — —	25.00
Le 3e — — — — —	15.00
Le 4e — — — — —	10.00
Le 5e — — — — —	5.00
Le 6e — — — — —	4.00
Le 7e — — — — —	3.00
Le 8e — — — — —	2.00
Les 86 derniers Nos. à \$1 chaque	86.00

En tout 94 primes représentant \$200,00

Chaque exemplaire du journal porte un numéro spécial. Le premier tirage se fera dans une salle publique, lundi le 9 juin prochain. Le public choisira parmi les personnes présentes celles qui surveilleront le tirage. Inutile d'ajouter que l'honnêteté la plus stricte y présidera.

Ainsi nous pouvons assurer que 1 128 abonnés ou acheteurs de notre journal auront l'avantage de gagner chaque année depuis \$1 jusqu'à \$50. Nous prions donc tous les lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ de conserver avec soin chaque numéro jusqu'au tirage. La liste des numéros sortis sera publiée immédiatement après le tirage et nous donnerons en temps et lieu les détails nécessaires concernant les porteurs de bons numéros.

Prix d'abonnement : Un an \$3.00, six mois \$1.50 un mois 25 cents

BERTHIAUME & SABOURIN, propriétaires.

Bureau, 25 Rue St Gabriel, Montreal.

BOITE 2034 Bureau de Poste, Montréal.

Chaque Semaine le CANARD donne en primes vingt-cinq piastres. La seule condition requise pour avoir le droit de participer aux bénéfices de ce tirage hebdomadaire est d'acheter le Canard pour un sou au dépôt de journaux du coin (n'importe lequel).

Dans les localités où il n'y a pas de dépôts, les personnes qui désirent avoir le bénéfice de ces primes n'ont qu'à nous envoyer par la poste la somme de cinquante cents et ils recevront le journal durant une année.

Nous donnons chaque semaine vingt-cinq piastres en argent divisées en dix-sept primes, savoir : Premier prix dix piastres, second prix cinq piastres, cinq prix d'une piastre et dix de cinquante cents.

LA
St Jean Baptiste
COSTUMES
POUR LA
PROCESSION!!

Le Syndicat Canadien
Dupuis, Dupuis & Cie

COLN DES RUES
Amherst et Ste Catherine
A la Boule d'or,
Se charge de faire les costumes pour la procession à des prix spéciaux.

Tout le monde dit que c'est bon marché, car les arrangements qu'ils ont pris en conséquence leur permettent de lutter avec n'importe qui. C'est ce qu'on a déjà compris plusieurs sociétés qui ont donné leurs commandes. L'ouvrage est garanti.

Comme le Syndicat tient à sa renommée, nous vous conseillons d'aller les voir en premier lieu afin d'être servi en temps convenable.

Au Carnaval
838 Rue Ste Catherine.

On trouvera toujours à cet établissement tout ce que l'on peut désirer en fait de merceries : Mouchoirs, dentelles, garnitures, laines etc., etc., à des prix très modérés. On peut acheter là pour \$1.50 des manchettes pour dames, valant au moins \$2.25. Qu'on ne manque pas d'aller faire une visite à cet établissement.

Vins, Liqueurs,
CIGARES, Etc.
No. 83 Rue St. Jacques
(Près de la Place d'Armes.)

L'on trouvera chez nous un assortiment de plus complets en VINS, LIQUEURS, SPIRITUEUX, CIGARES, etc., que nous venons de recevoir par voie d'importation directe.

Mathieu & Freres.
N. B. Nous avons des vins que nous recommandons tout spécialement aux malades.

Voyez nos Nouveaux Patrons

d'habillements de première classe pour hommes et garçons. Le tout a été fabriqué pendant cette saison avec les étoffes les plus nouvelles et dans les goûts les plus récents. L'un des principaux particularités de nos habillements, c'est que les vêtements confectionnés sont égaux sous tous rapports aux meilleurs habillements fait sur commande. Une économie très considérable peut être effectuée en achetant à notre établissement. Habillements de printemps pour hommes, Etoffes de première qualité dans les goûts les plus récents, vendus environ la moitié du prix ordinaire.

PARDESSUS DE PRINTEMPS.
Ces habits très bien faits sont très élégants et font mieux que bon nombre de ceux qui sont faits sur commandes. Ils surpassent par leur fini tout ce qui a été essayé jusqu'ici. Prix à la portée de toutes les bourses. Nos habillements d'été n'ont pas de rivaux sous le rapport du goût. Les étoffes ont été choisies spécialement au point de vue de la durée. Les prix sont très modérés.

J. G. KENNEDY & Cie.
MARCHANDS,
31 et 33 Rue St Laurent.

LA LYRE FRANCAISE
Chansonnier Noté,
ROMANCES, Chansons et Chansonnettes
LES MEILLEURS CHOISIES
PRIX 25c.
S'adresser au Bureau du CANARD.

THE PAPER NEW YORK

COUACS

Ce qui serait très drôle à voir, quoiqu'on en parle bien souvent, ce serait du beurre qui est fort, des idées qui trottoient, et un bruit qui court, de l'eau qui est dure et un caractère qui est mou, des expressions de feu et des tempéraments de glace, des coups d'aigle et des lances de miel, des volentés de fer et un roulement de plomb, des fleurs de rhétorique et les fruits du labeur, là où la lune se couche et le soleil se lève, la rouille du vent et les quatre coins du monde, le baiser du zéphyr et les larmes du repentir, le sourire de l'aurore et les ailes de l'espérance, la tête d'une armée et la queue d'une classe, le herceau du genre humain et le tombeau de la féodalité, la table de multiplication, le siège de Paris et le lit de Poodan, les portes de l'enfer et l'échelle sociale, la robe de l'innocence et le bandeau de la justice, le joug du seigneur et la cassette des dieux.

Une collection comme celle-là enfoncerait Barium et ferait crever de rire. Elle vient de condamner à mort le nommé Begliani, et elle l'a, en outre, interdit à perpétuité de tous les droits civils et politiques. Même après sa mort alors!

Un conseiller municipal de Paris ayant trop fêté le Vendredi-Gras, est pris d'une terrible indigestion. Le médecin arrive et ordonne quelques médicaments qui doivent, selon lui, produire une utile réaction. — Jamais de la vie, hurle le banqueteur. Il faut que mes électeurs sachent bien que je n'ai jamais trompé dans les choses réactionnaires.

Encore un mot de Jean-Baptiste Dumas: L'éminent savant a été longtemps professeur de chimie à l'école polytechnique. Il avait alors pour préparateur un garçon de salle qui formulait d'étranges aphorismes. Ah si cette espèce de Juerisse disait: — La physique, c'est tout ce qui tue. La chimie, c'est tout ce qui pue. — Messieurs, répétait le savant professeur ou riant, que voulez-vous que je vous dise? La vérité sort souvent de la bouche des imbéciles.

Une pensée bonne à citer: Les plaisirs sont des virgules qui séparent nos douleurs.

M'oubliez pas le Grand RESTAURANT RICHELIEU 1564 RUE NOTRE-DAME Montréal,

Le puller trouvera dans cet excellent restaurant des repas à toute heure, chauds ou froids, depuis 75¢ hrs du matin jusqu'à minuit.

Service prompt et attention constante apportée à satisfaire les goûts les plus variés des personnes qui voudront bien patronner cet établissement.

Le Journal Du Dimanche REVUE LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET DE MODES Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays. M. E. DANSEREAU GERANT. Bureaux 43 rue St. Gabriel Abonnez-vous à l'Album-Musical.

L.S.L.

PRIX CAPITAL \$150,000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés, dans ses annonces.

Commissionaires.

Attraction sans précédent! Plus d'un demi-million distribué. CIE. DE LOTERIE

L'Etat de la Louisiane Incorporée en 1808 pour 25 ans par la Législature, pour les fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire écrasant, les privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 12 décembre A.D., 1879. Le grand tirage de chaque numéro a lieu chaque mois, ne retarde jamais, et ne fait jamais de déductions. 100ème Grand Tirage Mensuel et Tirage Semi-annuel Extraordinaire à l'Legislative de Musique, Nouvelle-Orléans, Mardi, le 17 Juin, 1884. Sous la surveillance personnelle et l'administration du Général G. T. Beauregard, de la Louisiane, et du Général Jubat A. Early, de la Virginie.

Prix Capital, \$150,000. Les billets ne coûtent que \$10. Dixième de billets, \$2. Dixièmes de billets, \$1.

Table with columns for prize amounts and their frequencies. Includes 'LISTE DES PRIX' and 'PRIX APPROXIMATIFS'.

New Orleans National Bank, New Orleans, La. Lettres ordinaires par la maille ou express. Pour toutes sommes de \$5.00 et plus par express à nos frais.

TERRES A BON MARCHÉ BON CENTRE.

L'Etat du Michigan a plus de 4,500 milles de chemins de fer et 1,600 milles de navigation, des écoles et des églises dans tous les comtés, beaux édifices publics, et pas de dettes. Climat salubre et bonnes récoltes, la récolte de fruits est la plus belle du Nord-Ouest. Quelques millions d'acres de terre fertile sont encore en vente à bas prix. L'Etat vient de publier un NOUVEAU PAMPHLET contenant une mappe et une description du sol, que vous pouvez avoir gratis en écrivant au COMMISSAIRE D'EMIGRATION, Détroit, Mich.

LE VOLEUR ILLUSTRÉ JOURNAL Exclusivement Littéraire PUBLIE A PARIS

Prix de l'abonnement \$2.00 par année. A. Filiatreault, AGENT A MONTREAL Boite 325 No. 25 rue St. Gabriel

THIS PAPER IS ON FILE And Advertising Contracts for and all other newspapers in the world can be made on the most favorable terms at the International Newspaper Agency, N. P. HUBBARD, Proprietor, NEW HAVEN, CONN., U. S. A. Publisher of the Newspaper and Bank Directory of the World.

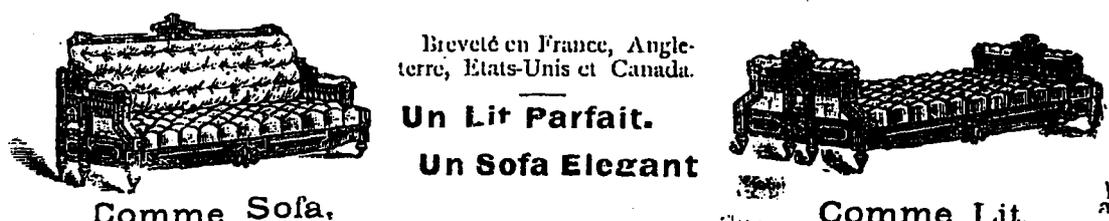
Mufle Souviens-toi

AIR: — Rose souviens-toi.

Musical score for 'Mufle Souviens-toi' with lyrics in French. Includes notes and lyrics like 'C'é-tait l'instant mys-té-ri-eux'.

C'était l'instant mystérieux Où du pechar la voix se fait entendre, Où, dans l'escalier tout bœux, Il ne peut monter ni descendre Et moi, polétre vigoureux J'étais arrivé pour le prendre. Comme tu t'appuyais sur moi Souviens-toi Mufle souviens-toi.

NOUVELLE INTERESSANTE AUX MÈNAGÈRES. INVENTION UTILE. HOVER SOFA-LIT BREVETÉ.



Breveté en France, Angleterre, États-Unis et Canada. Un Lit Parfait. Un Sofa Elegant. Comme Sofa. Comme Lit. N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutes qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit: Tous déclarent l'invention admirable. Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en crin, avec un matelas de 48 à 60 ressorts. Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et moelleux. LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé. LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aide de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher. LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison. Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses. S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA

30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.

NOUS AVONS EU LE PLAISIR DE FAIRE UNE VISITE LA SEMAINE DERNIERE AU GRAND MAGASIN LE MODES DE MONS. CYRIAC FILIATRAULT, 285 Rue Saint-Laurent 285 A l'Enseigne des GROS CISEAUX et de la BOULE BLEUE. Nous le recommandons spécialement à nos lecteurs comme le Magasin le mieux assorti de Montréal. Monsieur Filiatreault ayant l'avantage d'être propriétaire, peut vendre meilleur marché qu'ailleurs. Il s'est assuré les services d'un tailleur et d'un modiste de grande expérience, et la confection des Hardes ne laisse rien à désirer. Il a toujours en mains le plus grand assortiment de TAPIS ET PRA-LARTS qu'il soit possible de voir. Nous conseillons fortement à nos lecteurs de faire une visite à ce beau magasin, et ils en seront satisfaits.